

Plasticité d'une pédagogie

Décidément, Maria Montessori intrigue. Un nouveau livre vient de sortir. Ne la présentant ni légende noire, ni légende dorée. L'auteure, Bérengère Kolly, a pris l'option d'un nouvel éclairage: suivre le déroulé de sa vie, en l'articulant autour des notions essentielles de sa pédagogie. Restituant à grands traits ce qui fait la teinte des pratiques montessoriennes, elle met en lumière des notions peu connues et des interrogations intéressantes. Ainsi la question de la plasticité d'une pédagogie à la diversité des contextes.

Dans les pays francophones, la pédagogie Montessori est souvent associée à l'éducation d'une élite (écoles privées onéreuses). Le «matériel» qui donne lieu à de multiples adaptations commerciales renforce cette idée. Pourtant cette pédagogie a su s'ancrer dans des milieux pauvres, être pratiquée pour des enfants vulnérables, des réfugiés de guerre. Expériences souvent méconnues.

La pédagogie Montessori ne propose pas de contenu idéologique ou politique apparent. Dénommée scientifique, partant de l'observation de l'enfant, elle a été volontairement pensée universalisable. Le résultat est important à questionner: elle s'adapte dans des contextes, des coutumes locales, sans les modifier. S'exerce dans des contextes laïques ou religieux, hindous, chrétiens, juifs. Dans des milieux alternatifs servant la décroissance ou la bienveillance. Ou avec des parents voulant fuir l'école publique. Dans des lieux favorisant l'adaptation, la performance, l'esprit d'entreprise. Servant des pratiques tant élitistes et concurrentielles que coopératives. La méthode, les outils, ont pu être appliqués autant par le régime

mussolinien en Italie (qui a fini par faire fuir Montessori de l'Italie), qu'en Inde par un mouvement articulant sa pédagogie de la libération de l'enfant à un contexte de lutte contre la colonisation.

Les textes de Montessori ne parlent pas de l'institution «école». Si les pratiques sont protégées par l'Association Montessori Internationale, fondée en 1929 afin de préserver, propager et promouvoir les principes et pratiques pédagogiques de ses écoles, sa pédagogie n'est pas labellisée et le nom «Montessori» n'est pas protégé. Il n'existe pas de ligne officielle préconisant tel ou tel contexte. Le choix de cette plasticité d'une pédagogie s'offrant à tous les milieux, ouvre à une large diffusion. Il en fait une force. Il permet de traverser le temps et les frontières. Mais ce choix fait par Montessori est aussi sa faiblesse. Comme celle de toute pédagogie qui ne se positionne pas ou très peu sur les questions politiques et sociales et qui voit ses techniques, ses méthodes, perdre leur sens premier. Montessori voulait que sa méthode et son matériel soient des guides pour que les adultes se corrigent et s'ouvrent à l'enfant. Pour que son éducation soit une aide à sa vie. Qui puisse alimenter une révolution privée de violence et orienter chacun-e vers un but commun...



Pour aller plus loin

Bérengère Kolly (2021). *Les grands pédagogues. Montessori*. Éd. Loisirs et pédagogie.

Plein écran

Marc Houvet

Gourmandises de cinéma

Autres films à découvrir sur le site de l'Éducateur.



La servante miraculeuse

En trois chapitres et un épilogue, la réalisatrice brosse le portrait d'une famille aisée zurichoise qui engage une jeune Polonaise, Wanda, au service de Josef, son patriarche handicapé après une attaque. Cette comédie acide et caustique révèle la complexité et les failles de chacun des personnages à la manière de Jean Renoir: «Ce qui est terrible

sur cette terre, c'est que tout le monde a ses raisons.» *Ma Fabuleuse Wanda*, Bettina Oberli, 2021, Suisse. Au cinéma dès le 9 juin.

Enseigner avec un yak dans sa classe

«Je vous mène à Lunana, le village le plus reculé du Bouthan», annonce la Ministre de l'Éducation à un jeune instituteur qui est encore sous contrat durant un an pour l'État, lui qui préférerait devenir chanteur en Australie. Il rejoint à pied Lunana perché à plus de 5'000 mètres avec cinquante-six habitants et autant de yaks. Un beau récit initiatique pour ce jeune urbain acculturé, un film hors du temps au pays du Bonheur national brut. *Lunana*, Pawo Choyning Darji, 2021, Bouthan. Au cinéma depuis le 19 mai.

